

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **14 (1926)**

Heft 242

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

grand journal féministe, que lors de sa réapparition, au moment du Congrès de Paris, il y a quatre mois. Plusieurs d'entre nous avaient eu à faire avec elle, celle qui signe ces lignes notamment, tant au sujet du Congrès qui l'intéressait passionnément, qu'à celui du féminisme dans notre pays, et l'avaient trouvée pleine d'ardeur et d'obligeance, malgré la maladie qui, déjà, paraît-il, la minait. A ses collaboratrices et amies vont aussi toutes nos sympathies. E. Gb.

P. S. — Cette chronique était déjà écrite quand a eu lieu à Genève, dans les bureaux de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, une causerie de M^{lle} Jeppe, sur son œuvre au service de la S. d. N. parmi les femmes réfugiées du Proche-Orient. L'affluence a été telle que l'on n'a pu accepter que la moitié des auditeurs, qui envahissaient escaliers et couloirs. Nous espérons avoir l'occasion de revenir plus en détails une autre fois sur le travail de M^{lle} Jeppe, dont les récits, illustrés par un film pris sur place, ont passionné l'assistance.

De-ci, De-là...

Championne de sténo-dactylographie.

Lors des Congrès et concours organisés cet été à Bourges par la Fédération française de dactylographie et de sténographie, M^{lle} Odette Piau, fonctionnaire au B. I. T., a de nouveau recueilli tous les premiers prix et diplômes: premier prix de sténo-téléphonie avec félicitations unanimes du jury, super-championnat de dactylographie, battant de plus de 5 mots par minute son propre record de l'an passé, et superchampionnat de sténographie, remporté à la vitesse constante de 190 mots par minute.

Tant de femmes, à l'heure actuelle, gagnent leur vie dans ces différentes professions, que c'est un encouragement à leur mettre sous les yeux la virtuosité technique incroyable et les qualités d'intelligence et de précision de cette championne hors ligne. M^{lle} Piau est aussi un peu des nôtres, puisqu'elle habite à Genève, et s'intéresse aux questions féministes: elle l'avait prouvé en venant aimablement participer au concours de sténographie organisé en 1925 à l'Exposition genevoise du travail féminin, où sa présence a constitué une véritable attraction. Aussi est-ce avec un double plaisir que nous lui adressons ici nos chaudes félicitations.

Les succès féminins sportifs de l'été.

La place nous a manqué pour relever dans notre dernier numéro les événements sportifs de l'été, qui concernent des femmes, et dont

le but qu'elle poursuit et les moyens qu'elle emploie. « Le but, écrit M. Puech, on peut le ramener à une formule: les travailleurs nombreux et opprimés doivent s'unir sans distinction de métier ou de patrie, pour conquérir sur les autres classes le droit à la vie; leur union seule suffira, nulle violence ne sera nécessaire; leur utilité est absolue; étant indispensables à la nation, ils doivent avoir quelque part dans son organisation et dans son gouvernement. Alors, de cette idée longuement méditée, qui dans une âme sensible, curieuse, énergique, provoquait l'ivresse troublante du raisonnement découvert et suivi, de ce principe, que toute lecture confirmait et dont tout spectacle renforçait l'évidence, naquit après bien des efforts, bien des études, bien des émotions, ce petit livre, *Union ouvrière*, source de mille espoirs, le plus catégorique résumé jusqu'alors des catéchismes révolutionnaires, puisqu'il posait, en principe évident et sans contredire la tendre philanthropie de son auteur pacifique: *la lutte des classes* ».

Au moment où Flora Tristan dénonçait cette lutte, quatre années avant les manifestes de Marx et d'Engels, les ouvriers n'étaient nulle part organisés. Le compagnonnage avait dégénéré en luttes entre les ouvriers exploités par les cabaretiers. Il devra disparaître et être remplacé par l'union ouvrière. Dans

d'ailleurs la grande presse a largement parlé, car les sportives, comme les actrices, jouissent du privilège que, jamais, personne ne songera à dire d'elles que « leur placé est à la maison ». Bornons-nous donc à mentionner brièvement les deux traversées de la Manche à la nage par Gertrude Ederlé d'abord, une jeune Américaine de 18 ans, par Mrs. Clemington-Corson ensuite, une Danoise mariée en Amérique et la mère de deux enfants, la première en 14 h. 31 m., battant ainsi de deux heures le record de vitesse détenu par un nageur masculin, la seconde en 15 h. 28 m.

Sans doute, les championnats gagnés par M^{lle} Piau, et dont il est question plus haut, nous paraissent plus utiles que ceux-ci. Mais, d'autre part, quel bel exemple d'endurance, d'énergie et de volonté ont donné ces deux femmes, et quel démenti aussi à ceux qui prétendent notre sexe incapable de posséder ses droits politiques ou économiques, en raison de sa faiblesse native!

Citons encore rapidement le passage de M^{lle} Suzanne Lenglen de la catégorie de joueuse de tennis amateur à celle de professionnelle, ce qui a beaucoup ému le monde sportif, quand bien même avec notre confrère anglais, *Time and Tide*, nous trouvons que, ayant consacré sa vie à ce sport où elle est reine, il était plus naturel qu'elle en devint véritablement une professionnelle; les succès de deux femmes automobilistes à la course internationale du Klausen, où l'une d'elles, M^{lle} Junck (Prague) s'est classée première à l'épreuve du kilomètre lancé; des succès de femmes aviatrices, etc., etc. En voilà assez, nous semble-t-il, pour briser définitivement le vieux cliché...

Hygiène sociale et morale.

Le Cartel romand d'Hygiène sociale et morale annonce son Assemblée générale d'automne pour jeudi 7 octobre, à midi, à l'Hôtel de Lausanne, place de la Gare, Lausanne. L'ordre du jour comprend, avant le repas en commun, fixé à 13 h., une partie administrative, réservée aux délégués des groupes et associations affiliés (discussion du rapport d'activité du secrétaire général, budget, programme d'activité pour 1926-1927, revision du régime des alcools, préservation morale féminine, etc.), et, après ce repas, dès 14 h. 15, une séance, ouverte à toutes les personnes que le sujet intéresse, consacrée à cette question: *Comment préserver moralement nos jeunes filles?* M^{lle} Madeleine Hahn, présidente des Amies de la Jeune Fille du canton de Vaud, est chargée d'un exposé introductif que suivront une discussion et la présentation d'un film.

Nous engageons vivement toutes nos lectrices que préoccupe ce problème, si tristement actuel, à assister à cette séance, qui ne pourra qu'être féconde en résultats.

l'idée de Flora, telle qu'elle la développe dans son livre, cette union aura pour buts de constituer l'unité de la classe ouvrière, de mettre au service de l'union un capital formé des cotisations de tous les ouvriers, d'acquérir ainsi la puissance de l'argent, de prévenir la misère au moyen de cet argent en donnant aux enfants des ouvriers l'éducation, qui en fasse des hommes et des femmes instruits, raisonnables, intelligents et habiles dans leur profession, et de récompenser dignement et grandement le travail.

Quelques pages du livre si captivant de M. Puech montrent les relations de Flora avec les chefs saint-simoniens et communistes, et avec des ouvriers, tel cet Agricole Perdiguier, auteur d'un livre sur le Compagnonnage et qui inspira à George Sand son roman *Le Compagnon du Tour de France*. Quelques ouvriers charpentiers de Bordeaux réclamèrent la visite de Flora, et ce petit voyage lui suggéra la réflexion suivante à propos des difficultés matérielles de la vie d'une apôtre: « Depuis huit jours que je suis ici avec deux mauvaises paires de souliers, j'ai les pieds continuellement mouillés et je suis malade. Or, dans ma position d'apôtre, je n'ai pas le temps d'être malade. Il faudrait donc avoir un triple jeu de chaussures et de vêtements. Il est certain que ce voyage du tour de France